

Mère Sainte-Anne-Marie, pionnière de l'éducation supérieure pour les femmes

Marie-Aveline Bengle est née en 1861 à Saint-Paul-d'Abbotsford en Montérégie. Après ses études élémentaires à l'école de rang, elle poursuit sa formation au pensionnat Mont Notre-Dame à Sherbrooke où elle obtient un brevet d'enseignement. Elle connaît alors ses premières expériences comme institutrice à l'école de rang de son village. En 1880, elle entre à la Congrégation de Notre-Dame et prend le nom de Sœur Sainte-Anne-Marie. D'abord enseignante au couvent d'Iberville, elle poursuit sa carrière au Mont Sainte-Marie à Montréal à partir de 1883. Elle en devient la supérieure en 1903 pour une période de cinq ans. En 1913, elle est nommée maîtresse générale des études de la Congrégation, et elle le restera jusqu'à sa mort en 1937.

En 1908, elle fonde l'École d'enseignement supérieur pour jeunes filles, premier collège classique catholique féminin au Québec. Ce dernier prend le nom de Collège Marguerite-Bourgeoys en 1926 et déménage dans un tout nouveau bâtiment construit pour accueillir l'Institut pédagogique. Après des années de démarches assidues de la part de Mère Sainte-Anne-Marie cette nouvelle institution, vouée à la formation des enseignantes, offre des diplômes universitaires.

Il faut dire qu'à l'époque, le rôle des femmes était limité à celui de mère et d'épouse. Elles n'avaient pas le même accès aux études que les hommes. Diplomate, progressiste et déterminée, Mère Sainte-Anne-Marie a su composer avec les lenteurs et les hésitations des autorités civiles et religieuses jusqu'à la réalisation des projets de la Congrégation pour permettre l'accès des femmes aux études supérieures. Voilà pourquoi son nom est associé aux féministes de son temps. Elle est une des grandes alliées de Marie Lacoste-Gérin-Lajoie, militante pour la promotion des droits des femmes.

Mère Sainte-Anne-Marie a eu une grande influence dans le monde de l'éducation. En 1928, elle devient la première femme membre de la Commission des écoles catholiques de Montréal. À son décès en mars 1937, elle a droit à des funérailles grandioses à la Basilique Notre-Dame. À l'instar de Marguerite Bourgeoys, la fondatrice de la Congrégation de Notre-Dame, qui était surnommée «la Mère de la colonie», on appelait Mère Sainte-Anne-Marie «la Mère des Écoles de chez-nous».

«Quelle femme! Si c'était un homme,
il y a belle lurette qu'elle serait ministre!»

C'est en ces mots que, en 1909, Athanase David, futur Secrétaire de la province de Québec, décrit mère Sainte-Anne-Marie, une religieuse hors du commun.

Née en 1861 à Saint-Paul-d'Abbotsford, Marie-Aveline Bengle devient sœur Sainte-Anne-Marie en 1880, au sein de la Congrégation de Notre-Dame. D'abord enseignante, cette femme forte, disciplinée et fin stratège gravit les échelons du pouvoir avec intelligence et perspicacité.

À son décès en mars 1937, elle eut droit à des funérailles aussi grandioses que celles du frère André, décédé deux mois plus tôt. Ces deux bâtisseurs ont connu un destin fort différent. L'un est devenu un saint de l'Église catholique, l'autre fut oubliée. Pourtant, mère Sainte-Anne-Marie se sera battue toute sa vie pour faire progresser l'enseignement supérieur chez les jeunes Québécoises. Elle sera associée aux féministes de son temps, malgré la réprobation populaire. Avec ses nombreuses réalisations, son action permit de préparer la voie à la Révolution tranquille et, sans elle, le destin des Québécoises n'aurait pas été le même.



Journaliste de carrière, Claude Gravel a été directeur de l'information à *La Presse* durant les années 1980, puis éditeur adjoint et rédacteur en chef au quotidien *Le Soleil* de Québec. Au milieu des années 1990, il est devenu secrétaire de rédaction à la télévision de la Société Radio-Canada, au Réseau de l'information et au *Téléjournal*. Il a quitté Radio-Canada en 2008 pour se consacrer à l'écriture. En 2010, il a publié *La Vie dans les communautés religieuses* aux Éditions Libre Expression.



CLAUDE GRAVEL

La féministe en robe noire

Mère Sainte-Anne-Marie

La féministe en robe noire
CLAUDE GRAVEL

Libre Expression

Bibliographie

Claude Gravel, *La féministe en robe noire. Mère Sainte-Anne-Marie*, Montréal, Éditions Libre Expression, 2013.

Ouvrage collectif, *Mère Sainte-Anne-Marie*, CND, Montréal, Arbour et Dupont, 1938.

Sœur Raymonde Jauvin, «Remerciements de Sœur Raymonde Jauvin, CND, à l'occasion de la présentation du livre de M. Claude Gravel» dans Capsule INFO-RAR, volume IV, n° 7 (22 mai 2013).

«Sœur Sainte-Anne-Marie (Marie-Aveline Bengle) à son bureau» dans *Exposition virtuelle Croire et Vouloir: 350 ans d'éducation par Marguerite Bourgeoys et la Congrégation de Notre-Dame* <http://www.archivesvirtuelles-cnd.org/node/1308>

Documents du Service des archives de la Congrégation Notre-Dame: *Annales de la Maison mère*, «Nécrologie de mère Sainte-Anne-Marie», mars 1937, p. 146, 176-189, 197-248.

Sœur Raymonde Jauvin, *Textes rédigés pour le mémorial de mère Sainte-Anne-Marie au Collège Marianopolis*, R307.

Rédaction: Élise Thierry et Marie-Josée Morin
Recherche photo: Josée Sarrazin